

LE **JDA.**

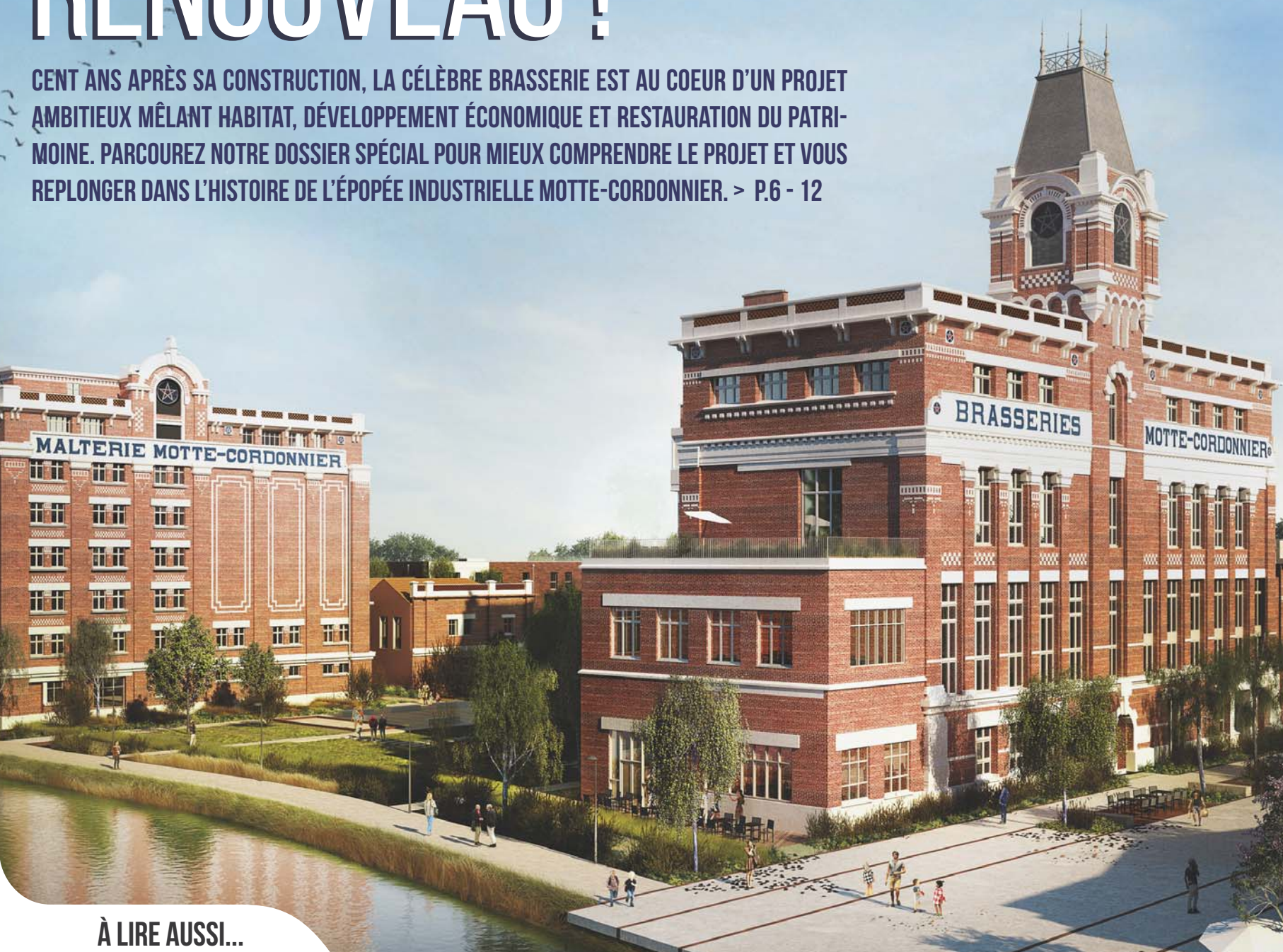
JOURNAL D'ARMENTIÈRES

JANVIER - FÉVRIER 2022 / N°40



RENOUVEAU !

CENT ANS APRÈS SA CONSTRUCTION, LA CÉLÈBRE BRASSERIE EST AU COEUR D'UN PROJET AMBITIEUX MÊLANT HABITAT, DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET RESTAURATION DU PATRIMOINE. PARCOUREZ NOTRE DOSSIER SPÉCIAL POUR MIEUX COMPRENDRE LE PROJET ET VOUS REPLONGER DANS L'HISTOIRE DE L'ÉPOPÉE INDUSTRIELLE MOTTE-CORDONNIER. > P.6 - 12



À LIRE AUSSI...



CENTRE HOSPITALIER P.4

Les Urgences en chantier

Le service des urgences de l'hôpital d'Armentières va bénéficier d'importants travaux pour un meilleur accueil des patients, dont l'afflux est en hausse constante.

DROIT DES FEMMES P.14

Le CIDFF à votre écoute

Le Centre d'Information sur le Droit des Femmes et des Familles tient une permanence dans notre ville. Zoom sur les aides et accompagnements que propose l'association.



DES FÊTES DE FIN D'ANNÉE EN APOTHÉOSE !

Féeriques, magiques, chaleureuses... Ce sont les mots qui nous viennent pour qualifier ces fêtes de fin d'année à Armentières ! Après une année de disette en 2020 à cause de la pandémie, cette année l'esprit de Noël a pris sa revanche sur le virus (merci les vaccins, au passage !). Pour ce grand retour des festivités, la municipalité, les commerçants et les associations avaient vu grand : un marché renouvelé avec des produits de qualité et diversifiés, une grande roue et un manège pour décoller comme le père Noël, une parade artistique plus scintillante que jamais... Avec près de 10 000 visiteurs pour le seul week-end du 11 et 12 décembre, le succès populaire est incontestable et témoigne de cet irrésistible besoin des Armentierois de partager des moments de joie, ensemble.

LES NUMÉROS UTILES

- > **Mairie** : 03 61 76 21 21
- > **Service Proximité** : 03 61 76 08 40
- > **Police municipale** : 06 23 83 26 50
- > **Commissariat de Police** : 03 20 17 23 23
- > **Pompiers** : 18
- > **SAMU** : 15
- > **SOS médecin** : 0826 46 91 91
- > **Centre anti-poisons** : 0800 59 59 59
- > **Encombrants sur rdv.** : 0 800 203 775

Pour connaître la **pharmacie de garde**, contacter le Commissariat de Police au 03 20 17 23 23.

RECENSEMENT DE LA POPULATION

La nouvelle campagne de recensement a débuté le 20 janvier. Tous les Armentierois ne seront pas concernés, l'INSEE sondant un échantillon différent chaque année. Cette méthode permet de divulguer un chiffre de la population communale chaque année, en janvier (soit 25 269 Armentierois en 2022). **Les foyers ciblés pour cette campagne (au nombre de 1083) recevront un courrier à leur domicile dans lequel les modalités de réponse seront détaillées. La participation est obligatoire.** Le recensement sert à connaître précisément la répartition de la population et son évolution, permettant d'ajuster l'action publique afin de répondre aux besoins de tous.

> **Service Etat-civil au 03 61 76 21 51**

FACE AUX COUPS DE FROID

La Mairie est armée pour affronter les coups de froid : en cas d'alerte météo, les agents de plusieurs services se mobilisent pour une grande opération de salage/déneigement aux abords des lieux publics, ainsi que sur les ponts et passerelles. Mais **la Mairie n'est pas seule à lutter contre les intempéries hivernales : chaque riverain doit saler et déneiger le trottoir devant son domicile.** Fixée par un arrêté municipal, cette obligation est d'abord un devoir de citoyen : un trottoir glissant peut provoquer des chutes de piétons aux conséquences graves. Soyons vigilants pour nous-mêmes comme pour autrui !

ARMENTIÈRES EN 2030 : IMAGINONS ENSEMBLE...



Chère Armentéroise, cher Armentérois,

Bonne année !

Une nouvelle année permet de poser des souhaits, des vœux, des projets qui feront notre futur. Et il y en a des sujets qui mobilisent le travail, l'attention ou les interventions d'un Maire et de son équipe municipale.

Mais, plutôt que de nous focaliser sur un exercice, j'ai préféré évoquer en perspective, Armentières en **2030** ! Oui, beaucoup de projets nécessitent, de leur conception à leur réalisation, plusieurs années d'efforts et de volonté. C'est ce petit voyage dans le temps que je vous propose de parcourir...

2030, le COVID s'est dissout dans les gestes et précautions du quotidien. À Armentières, l'Hôpital s'est modernisé, la qualité des soins et le plateau technique y sont réputés. Les urgences rénovées et le pôle gériatrique récemment inauguré, ont fait faire un bond spectaculaire à l'attractivité du CHA.

Les familles et les jeunes affluent en journée à Euraloisirs pour profiter des jeux, animations sportives et technologiques. On vient de très loin pour fréquenter ce dôme du sport et du loisir, qui a boosté l'emploi. 500 emplois ont été créés ! L'attractivité nouvelle a surtout favorisé l'essor du commerce : les Boutiques à l'essai se sont multipliées et la Galerie marchande s'est renforcée avec des enseignes renommées.

Il faut dire que l'accessibilité et la mobilité à Armentières ont bien évolué. La SNCF a enfin rénové notre Gare. La passerelle directe a non seulement réglé l'accessibilité aux quais mais aussi développé l'offre de stationnement. Et il y a le vélo, qui a gagné des parts d'usage : le plus utilisé dans la Ville intra-muros.

Les opérations « forêt urbaine » ont amplifié le label Ville verte et bleue d'Armentières. La promenade Gérard Haesebroeck permet de traverser la Ville de part en part, rendant lisible la présence de l'eau, de l'arbre et de la vie.

Bouger, participer, découvrir, se rassembler. La création d'un Pass Jeunes qui ouvre l'accès à la Médiathèque, au REX, au Cinéma... remporte un vif succès. La gratuité des transports dans la MEL a favorisé l'accès à la culture et au sport.

Les Services à domicile ont été revisités pour compléter les dispositifs d'autonomie des seniors. Ceux à la jeunesse et l'animation proposent des programmes d'activités hebdomadaires, la fréquentation y est croissante...

Ce voyage dans un futur pas si lointain paraît séduisant. Certains diront, c'est du rêve ou de la fiction. D'autres, plus acerbes, plus critiques encore. Et bien, cette description d'Armentières en **2030** est bel et bien réaliste ! Tous les sujets abordés sont d'ores et déjà étudiés, travaillés, conçus ou en cours de réalisation !

Chaque année, vous les verrez par vous même se concrétiser avec une bonne dose d'optimisme et de volonté... et je le dis souvent : la volonté se démontre !

Bonne année 2022 !

Bernard HAESBROECK,
Maire d'Armentières



EN BREF

MAISON DES SENIORS : NOUVELLES ACTIVITÉS //

En 2022 plus que jamais, la Maison des seniors vous propose un accompagnement sur mesure : des activités sportives variées, des ateliers de découverte et d'initiation, des clubs récréatifs, des journées événementielles... Le service vous invite également à rejoindre un solide réseau d'entraide par le biais de rencontres et de temps-forts organisés avec les partenaires sociaux et associatifs.

PARMI LES ACTIVITÉS EN FÉVRIER-MARS :

■ **Atelier Bien-être** : Danse à la découverte de soi à partir de mars, une toute nouvelle approche du bien être avec l'artiste chorégraphe Sarah Duthille.

■ **Atelier fabrication de jeux flamands** : du 7 au 11 février, sous les conseils experts de Vincent Schrike, fabriquez un jeu flamand de vos propres mains et en duo.

> **Maison des Seniors : Cité Sociale, 57 rue Paul Bert.**

03 61 76 08 57
seniors@ville-arentieres.fr.

NOUVEAUX COMMERCES //

CENTRE-VILLE :

• **Sun Concept Coiffure**
63 rue de Lille

• **So'fleurs**
Fleuriste, 16 rue de Lille

• **VIP Barber**
Coiffure, 46 rue de Dunkerque

• **PFG**
Pompes funèbres, 18-20 rue de Lille

• **Green Gourmet**
Restauration, 17 place de Gaulle

• **Brique Rouge Immobilier**
Immobilier, 14 rue de Dunkerque

PRÉS DU HEM :

• **Grill House**
Restauration, 110 rue des Résistants

> PROFESSIONS LIBÉRALES :

• **Noémie Dhoisne, ostéopathe**
1 rue de la Fontaine, 07 48 66 01 49

• **Antoine Renier, affûteur-rémouleur**
Antoine.renier@nordnet.fr

• **SB Rénovation**
Bâtiment, 9 rue Albert De Mun

ELECTIONS //

Les élections présidentielles approchent (les 10 et 24 avril). Pour pouvoir voter, il faut être inscrit sur les listes électorales. Si ce n'est pas le cas, il est possible de le faire jusqu'au 2 mars via le site service-public.fr ou le 4 mars en mairie.

> **Plus d'infos : 03 61 76 21 21**

AU CENTRE HOSPITALIER D'ARMENTIÈRES

DE NOUVELLES URGENCES EN 2023

D'IMPORTANTES TRAVAUX D'EXTENSION ET DE MODERNISATION DU SERVICE DES URGENCES COMMENCERONT CET ÉTÉ.

L'entrée aux urgences du Centre Hospitalier d'Armentières ne se fera prochainement plus depuis la rue Sadi Carnot, mais par la rue Jules Lebleu. Inaugurées en 1987, les urgences feront peau neuve d'ici la fin d'année 2023 : « elles sont la principale porte d'entrée des usagers à l'Hôpital. Il faut avouer que les locaux sont vieillissants et exigus », confirme Samy Bayod, Directeur délégué de l'établissement.

LES LOCAUX MODERNISÉS

Les travaux d'extension et de modernisation du service débuteront en août 2022 pour une durée prévisionnelle de 18 mois : « une nouvelle structure sera construite devant les urgences actuelles, tandis que les anciens locaux seront entièrement réhabilités », précise le responsable. Les nouvelles urgences permettront d'améliorer considérablement les conditions d'accueil des patients et des professionnels de santé, proposeront des espaces conviviaux, agréables et lumineux et intégreront la maison médicale de garde en lien avec les professionnels libéraux, pour un meilleur fléchage des parcours de prise en charge : « deux secteurs distincts seront identifiés : le secteur « court » ne nécessitant pas d'hospitalisation et celui dit « long » qui permettra de réaliser des examens approfondis avant une éventuelle hospitalisation dans les étages », détaille Samy Bayod.

UNE SUPERFICIE DOUBLÉE

Les urgences, dont la superficie sera doublée, passant de 650 m² à 1550 m², accueillera désormais 8 chambres individuelles dans l'unité d'hospitalisation de courte durée, soit trois de plus qu'actuellement. Pour assurer la continuité de la prise en charge des patients par les professionnels de santé, des opérations 'tiroir' auront lieu entre la phase de construction et d'agrandissement des urgences, puis celle de reconstruction et d'aménagement des anciennes urgences. D'un montant de 6,8 millions d'€, le projet est financé par l'Agence Régionale de Santé (4M d'€), la vente de la friche Salmon (2.5M d'€) et par l'investissement (1M d'€). ■



> Inaugurées en 1987, les urgences du CHA laisseront



TECHNOLOGIE

Un service d'imagerie

Alors que le service des urgences du Centre Hospitalier d'Armentières fera dans quelques mois l'objet d'importants travaux de rénovation, celui de l'imagerie vient, quant à lui, d'être inauguré. IRM, scanners multi-barrettes, appareils de radiologie mobiles... Ces nouveaux équipements plus modernes et automatisés améliorent déjà le quotidien des professionnels de santé et la qualité des soins proposés. La nouvelle IRM, par exemple, offre encore davantage de confort au patient grâce à l'anneau de grande taille, mais également à des séquences toujours plus silencieuses. La mise en



prochainement place à un site flambant neuf, aux conditions d'accueil optimales.

Imagerie à la pointe

place d'un écran d'immersion situé à l'arrière de la machine, permet d'optimiser le recours aux anesthésies générales pour les enfants et de rendre accessible l'IRM aux patients claustrophobes.

Tout comme les machines, les salles d'examen ont, elles aussi, bénéficié d'une attention particulière : lumière douce et apaisante, panoramique d'une plage sur les murs et du ciel au plafond, projection de dessins animés pour les enfants : « c'est important que les patients se sentent rassurés et entre de bonnes mains lors de leur examen », confie Samy Bayod, Directeur délégué du CHA. ■

> Les demandes de rendez-vous se font via la plateforme de l'Hôpital au 03 20 48 33 34 ou par e-mail : imagerie@ch-armentieres.fr.

COVID-19

L'essentiel sur le nouveau « passe vaccinal »



Dimanche 16 janvier, le Parlement a adopté le principe du « passe vaccinal », entré en application le 24 janvier. Il s'agit d'un justificatif de statut vaccinal contre le Covid-19 qui sera demandé dès 16 ans, en lieu et place de l'actuel passe sanitaire, pour accéder aux activités de loisirs, aux restaurants et débits de boisson (à l'exception de la restauration collective), aux foires, séminaires et salons professionnels et aux transports publics (avions, trains, cars).

Ce nouveau passe vaccinal s'obtient grâce à un schéma complet (deux doses ou une seule, selon le vaccin). À par-

tir du 15 février, il faudra effectuer une dose de rappel quatre mois après sa deuxième dose pour maintenir la validité du passe. Dans le cas des transports, une exception est prévue : pas besoin d'un passe pour "motif impérieux d'ordre familial ou de santé" sous réserve de présenter un test négatif, "sauf en cas d'urgence".

Le passe sanitaire pour les 12-15 ans

Un passe sanitaire (test Covid négatif, attestation de vaccination complète ou certificat de rétablissement) restera valable pour les plus de 12 ans afin d'accéder aux établissements de santé et aux services médico-sociaux, sauf urgence, que ce soit pour les malades ou leurs accompagnants. Les mineurs de 12 à 15 ans resteront soumis à l'obligation de présenter le passe sanitaire pour l'accès aux activités de loisirs, restaurants et bars, foires ou transports publics interrégionaux. ■

> Plus d'infos : gouvernement.fr

SOLIDARITÉ

Donner son sang, la bonne résolution !



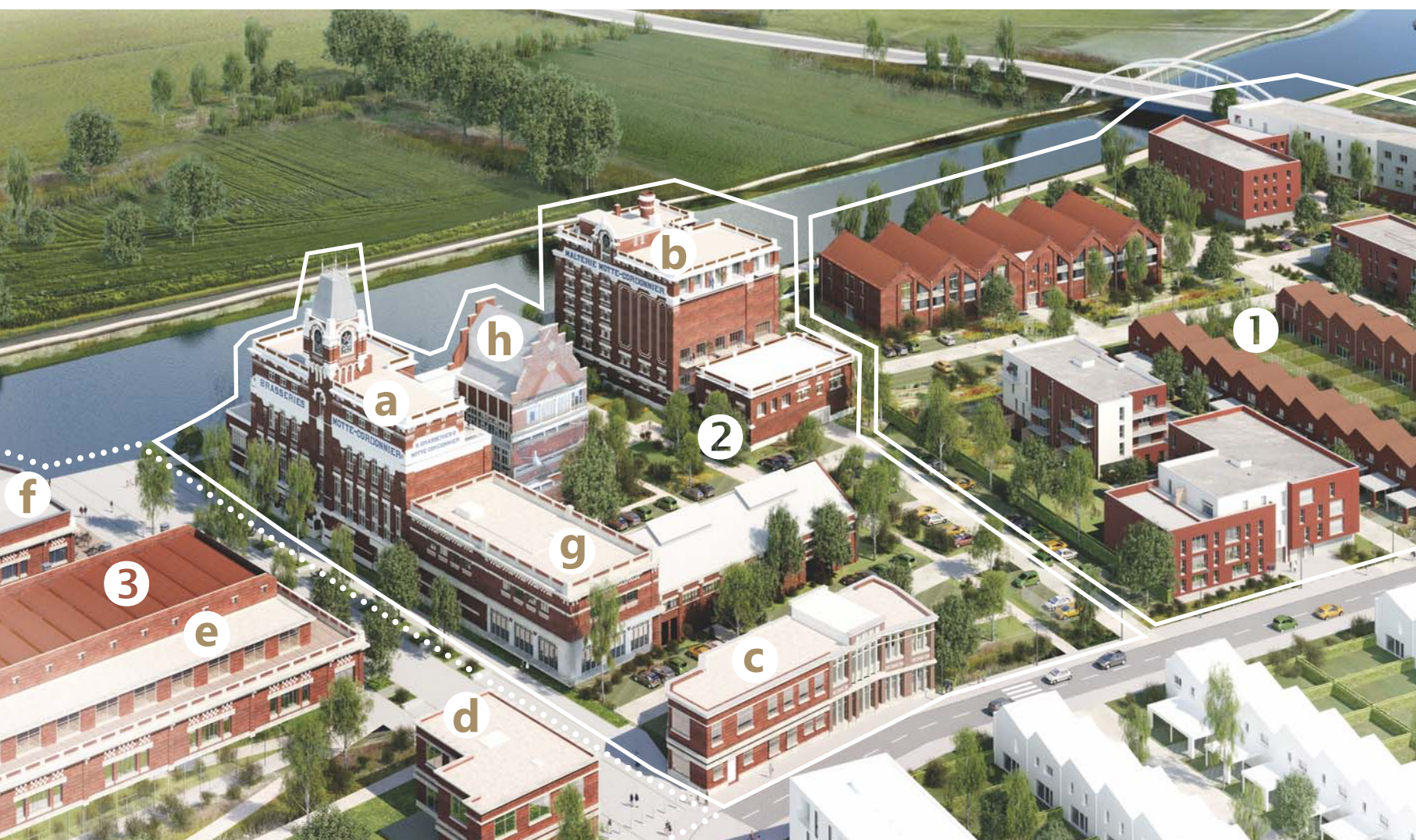
Janvier, c'est l'heure des bonnes résolutions. Et si l'une d'elles était de donner un peu de notre sang, rejoignant ainsi le million et demi de donneurs français ? On ne le dira jamais assez, donner son sang sauve des vies. Le don du sang permet de soigner des malades chroniques (cancers...) ou, par exemple, les victimes d'accidents de la route. Cela représente, chaque année en moyenne, 1 million de personnes, appelées dans ce cas « receveurs ».

L'Établissement Français du Sang, qui se charge de la collecte, doit effectuer 10 000 prélèvements par jour pour répondre aux besoins des établissements de santé. Ces prélèvements se font en présence de professionnels de santé et ne durent que quelques minutes. Les collectes à Armentières et dans les communes alentours sont fréquentes : la prochaine aura lieu le 12 février au matin à la Maison du Temps Libre (rue du Général Leclerc). ■

> Tout sur le don du sang et les dates de collecte : dondesang.efs.sante.fr - 0 800 109 900 (appel gratuit)

FRICHE MOTTE-CORDONNIER : LA RENAISSANCE

FRICHE INDUSTRIELLE LA PLUS VASTE ET EMBLÉMATIQUE D'ARMENTIÈRES, LE SITE DE L'ANCIENNE BRASSERIE MOTTE-TIRA À L'AVÈNEMENT D'UN NOUVEAU QUARTIER DE VIE. CELLE-CI S'OPÈRE EN TROIS ACTES ET COMPREND UN IMP



1 LE PROJET « L'HÉRITAGE MOTTE-CORDONNIER »

Le projet L'Héritage Motte-Cordonnier consiste en un nouveau quartier d'habitations mixtes et intergénérationnel composé de 278 logements, pensé pour favoriser les rencontres et la convivialité. L'architecture, contemporaine, s'inspire de l'époque industrielle (présence de la brique rouge et de toitures en dents de scie, par exemple), faisant écho à notre histoire. Le promoteur est le Groupe Edouard-Denis. Les premiers logements ont été livrés en 2021.

- Réhabilitation des anciens entrepôts et construction de 30 logements
- Construction de 48 logements collectifs répartis en 2 bâtiments
- Construction de 22 maisons en R+1 (lire : rez de chaussée + un étage)
- Construction d'une résidence pour personnes âgées de 100 logements en R+4
- Construction de 3 bâtiments collectifs de 78 logements en R+3 avec cellules commerciales

2 LE PROJET « HISTOIRE ET PATRIMOINE »

L'enjeu majeur de cette opération consiste en la réhabilitation de l'ensemble des bâtiments de la brasserie-malterie en 130 logements. Les architectes et équipes de chantier veillent, en lien étroit avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), à préserver ce patrimoine à travers une reconversion maîtrisée, conjuguant respect de l'histoire et usages contemporains. Le projet de réhabilitation est en 2 phases, les premiers logements seront livrés fin 2022 :

- Réhabilitation des bâtiments de la brasserie et malterie en 89 logements.
- Réhabilitation des magasins-quais, du bâtiment de l'administration et du grenier à moût en 42 logements

CHRONOLOGIE DE LA RECONQUÊTE

1922 : OUVERTURE DE LA BRASSERIE. Il y a tout juste 100 ans, la nouvelle brasserie Motte-Cordonnier était inaugurée // **1999 : LES BÂTIMENTS DEVIENNENT MONUMENTS HISTORIQUES.** La brasserie et la malterie sont inscrits à l'inventaire des monuments historiques par arrêté, le 31 décembre. // **2008 : FERMETURE DÉFINITIVE ET NOUVEAU PROPRIÉTAIRE DU SITE.** Avec l'arrêt de l'activité logistique, InBev (alors propriétaire) ferme définitivement la brasserie armentéroise. Dans la foulée, la société belge Vega 1965 fait l'acquisition du site, dont elle a identifié tout le potentiel. // **2017 : LE PERMIS D'AMÉNAGER DÉFINIT LA NOUVELLE DESTINÉE DE LA FRICHE.** Le permis d'aménager les terrains en friche est délivré par la MEL, il permet de réinvestir le site selon 3 vocations distinctes : une partie "neuve" vouée à la construction (**1 sur le visuel**), une partie "historique" vouée à la reconversion et restauration des bâtiments anciens dans le cadre d'un projet immobilier (**2**), et une partie "loisirs" (**3**). // **2018 : PREMIERS PERMIS DE**

CE

MOTTE-CORDONNIER A ENTAMÉ UNE MÉTAMORPHOSE QUI ABOUTIT À UN IMPORTANT VOILET DE RESTAURATION DU PATRIMOINE BÂTI.



3 LE PROJET DE PÔLE DE LOISIRS

C'est un projet d'une grande ampleur, porté par la société Vega 1965, qui se déploiera dans la partie sud de la friche Motte-Cordonnier. En lien étroit avec la MEL et la Ville, la société Vega 1965 construira un pôle de loisirs au concept novateur, un lieu où se combineront une multitude d'activités de divertissements, de pratiques sportives et d'installations dédiées au bien-être. Un projet qui créera de nombreux emplois et attirera une nombreuse clientèle de toute la région et de Belgique.

Le projet englobe également une offre en restauration, en hébergements de tourisme, ainsi que des équipements dédiés au monde du travail. Le permis de construire doit être déposé en ce début d'année 2022...

CONSTRUIRE. Obtention des permis de construire d'un programme immobilier dans la partie "neuve", par le groupe Édouard Denis (commercialisé sous le nom L'Héritage Motte-Cordonnier). Obtention d'un permis de construire d'un programme immobilier pour la partie "historique" par la société Histoire et Patrimoine, dans les bâtiments de la brasserie et de la malterie. // **2019 : D'AUTRES BÂTIMENTS INSCRITS AUX MONUMENTS HISTORIQUES.** À leur tour, les bâtiments administratifs et les façades des bâtiments situés face à la Brasserie sont inscrits à l'inventaire des monuments historiques, au titre de l'ensemble architectural formé par ces différents édifices. // **2020 : PERMIS DE CONSTRUIRE DÉLIVRÉ POUR LE PROJET HISTOIRE ET PATRIMOINE.** Obtention d'un permis de construire pour la phase 2 des bâtiments historiques (greniers à mou, quais et bâtiments administratifs), par Histoire et Patrimoine. // **2022 : L'ACTE TROIS EN PRÉPARATION...** Fin des études en cours et dépôt imminent de permis de construire sur la partie 'loisirs'.

L'œil de l'architecte-urbaniste

Hubert Maes :

« Respecter la beauté des lieux »

Hubert Maes est le fondateur du Groupe MAES Architectes Urbanistes, en charge de la reconversion de la friche. Il résume les enjeux de cette reconquête exceptionnelle.



« C'est un projet ambitieux et il est important d'en rappeler le contexte : ce site était industriel à l'origine, il a donc fallu la volonté de Bernard Haesebroeck et de la municipalité pour en changer la vocation, modifier le Plan Local d'Urbanisme afin de pouvoir y créer un nouveau quartier pour Armentières.

Le bâtiment de la brasserie est une référence mondiale, un fleuron de l'architecture industrielle néo-classique du début du XX^e siècle, cité dans tous les livres spécialisés ! La priorité absolue est de respecter la beauté des lieux, à laquelle on se plie.

L'émergence de ce nouveau quartier tranchera avec le paysage post-industriel, métamorphosant la physionomie du site, y implantant une mixité sociale et générationnelle. Ici, parlons avant tout d'urbanisme, de dynamique, d'espaces publics vecteurs d'échange, de vie, de lien, de sociabilité... Il s'agit de décliner un urbanisme de liaison, de connexion avec le cœur de la ville et en même temps d'offrir un nouveau pôle d'animation, de destination à l'échelle métropolitaine et même régionale. » ■

Un patrimoine restauré

Ces édifices constituent « un véritable trésor architectural » selon Hubert Maes (lire ci-dessus). Les façades et toitures de la **brasserie (a)** et de la **malterie (b)** ont été inscrits à l'inventaire des monuments historiques dès 1999. En 2019, d'autres bâtiments annexes sont ajoutés à cet inventaire de sauvegarde afin de préserver la cohérence d'ensemble du lieu : le **bâtiment administratif (c)**, la **maison du directeur (d)**, la **canetterie (e)** et sa **salle de dégustation (photo ci-contre)**, le bâtiment de l'ancienne **station de pompage (f)**, le **bâtiment de la fermentation (g)** et du **grenier à moult (h)**.

L'arrêté préfectoral actant ce nouveau classement, daté du 30 avril 2019, rappelle la singularité du site, considéré comme un « témoignage de la transformation industrielle de l'activité brassicole, ses bâtiments traduisant les différentes étapes d'un processus de production moderne et à grande échelle. » La note souligne enfin le « traitement architectural d'inspiration régionaliste évoquant la période de fondation de la brasserie au XVII^e siècle (...). » ■



L'HISTOIRE DE LA BRASSERIE

MOTTE-CORDONNIER : TROIS SIÈCLES D'HISTOIRE

DE LA PREMIÈRE BRASSERIE DATANT DU XVII^e SIÈCLE JUSQU'À L'APOGÉE DE L'ENTREPRISE SYMBOLISÉE PAR SON SUPERBE CHÂTEAU-USINE CONSTRUIT IL Y A TOUT JUSTE 100 ANS CETTE ANNÉE, PARCOURONS L'HISTOIRE DE L'UNE DES PLUS GRANDES ÉPOPÉES INDUSTRIELLES DE LA RÉGION.

La brasserie Motte-Cordonnier trouve ses origines en 1650, mais c'est un siècle plus tard qu'elle est rachetée par Jean-Baptiste Desmazière, ancêtre de Jean Cordonnier. La brasserie sera ensuite transmise de génération en génération. L'union avec la prestigieuse famille textile roubaisienne Motte-Bossut intervient en 1870 avec le mariage d'Edmond Motte et Camille Cordonnier, fille du brasseur Jean Cordonnier : c'est alors que la brasserie prend son nom de Motte-Cordonnier.

Après un incendie ravageant la malterie, en 1889, Edmond Motte-Cordonnier décide de reconstruire sa brasserie rue de Dunkerque, profitant de l'occasion pour l'agrandir. Edmond Motte-Cordonnier accompagne par ailleurs de grandes mutations, avec l'arrivée des bouteilles et la pasteurisation. À partir de 1917, la brasserie subit de nombreux dégâts dus aux bombardements importants sur la rue de Dunkerque.

1922 : LA CONSTRUCTION DU « CHÂTEAU INDUSTRIEL »

Après la guerre, le terrain de la rue de Dunkerque est racheté par la Ville pour l'agrandissement des rues. René Motte (qui prend les rennes de l'entreprise après la mort de son père Edmond) achète la ferme Bayard et son terrain de 8 ha, le long de la Lys, pour y déployer son nouvel établissement. En 1922, il confie à l'architecte Georges Forest la construction d'une nouvelle brasserie plus ambitieuse, composée d'un « château-usine » et de sa malterie attenante : ce sont les superbes édifices que nous connaissons aujourd'hui. Précurseur en matière de brassage, René Motte met en œuvre un nouveau procédé de fabrication : la production gravitaire. Visionnaire, il importe les méthodes de brassage tchèques pour faire de la bière de fermentation dite « basse », garantissant une meilleure qualité et une meilleure conservation.

S'ensuit une période qui pourrait être qualifiée d'âge d'or. En effet, les grandes usines, textiles notamment, font croître la population des villes, Armentières y compris. Les ouvriers se retrouvent dans les nombreux cafés, on en recenserait jusqu'à

400 entre les deux guerres mondiales. Ce sont des lieux de la vie sociale où la bière et la convivialité venaient récompenser une dure journée de labeur. Dans un tel contexte, la brasserie Motte-Cordonnier poursuit une croissance régulière et importante. En 1927 la production s'élevait à 122 000 hectolitres de bière de fermentation basse. Tous les objectifs de la brasserie seront atteints et même au delà, permettant des innovations techniques ainsi que des investissements annuels importants comme les camions électriques pour les livraisons, en plus des chevaux.

PATERNALISME

Si Motte-Cordonnier est une grande histoire de famille, impossible d'occulter les femmes et les hommes qui ont fait la bière Motte-Cordonnier. En effet, des milliers de collaborateurs se sont succédé à la brasserie Motte-Cordonnier, souvent en famille, de génération en génération.

Le modèle du patronat paternaliste était prégnant, soucieux d'accompagner le salarié dans sa vie quotidienne. Chez Motte-Cordonnier, cela se traduisait par des logements sociaux, des colonies de vacances, de grands banquets, des jardins ouvriers autour du site de production... sans oublier la chapelle.

LE N°3 FRANÇAIS DE LA BIÈRE

La Seconde Guerre mondiale n'affecte que peu la brasserie. L'Après-guerre est une étape supplémentaire dans l'aventure Motte-Cordonnier. En effet, sur plus de 2 300 brasseries en 1913, il n'en restait plus que 130 en 1960 et une petite trentaine en 1970. Dans une exigence de couverture nationale du marché, Motte-Cordonnier racheta une brasserie à Amiens, puis à Caen, ainsi que de nombreux entrepôts dans tout l'Hexagone. La brasserie d'Armentières connaît quant à elle de nombreux investissements. En 1947, la brasserie produisait 300 000 hectolitres de Bière de fermentation basse, estampillées Étoile rouge, Étoile d'or, Étoile noire, Oxford, Vega, Bock M. C. En 1951, les audacieux frères Motte créent une brasserie à Bangui, en République Centrafricaine. Sa production annuelle augmente rapidement pour atteindre 800 000 hectolitres en 1960.

1970 : UN PACTE AVEC STELLA ARTOIS

1970 marque un tournant dans l'histoire de la brasserie. En effet, Motte-Cordonnier est à cette période le n°3 français sur le marché. L'Europe se forme et la création du marché commun pousse à la concentration des acteurs. La consommation baisse dans les cafés, qui représentent le marché de prédilection de la brasserie, et la grande distribution explose, tirant les prix vers le bas. Motte-Cordonnier, malgré une stabilité grâce à son actionnariat majoritairement familial, n'a pas les moyens d'affronter seul ces nouveaux défis. En effet, la société est trop petite parmi les grands groupes et trop grande parmi les petites brasseries françaises. Stella Artois, leader en Belgique, veut s'implanter en France et scelle donc un pacte avec Motte-Cordonnier en lançant une OPA amicale sur la majorité du capital, en 1970.

FERMETURE...

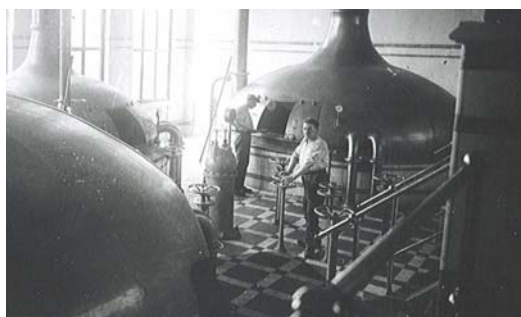
Armentières devient alors le fer de lance de Stella Artois pour accéder au marché français. Dans le même temps, forte de cet appui, la société Motte-Cordonnier conforte sa 3^e place sur le marché. Mais après avoir envisagé un triplement du site, Motte-Cordonnier, devenue Sébastien Artois en 1982 puis Interbrew et ABInbev 21 en 2005, va progressivement mettre le site en sommeil. En 1993, on ne brasse plus à Armentières, en 2001, c'est l'embouteillage qui est arrêté, suivi de l'enfûtage en 2003 et enfin, en 2008, l'activité logistique ferme ses portes définitivement.

ET RENAISSANCE !

Trois cent cinquante années d'une belle aventure industrielle ayant compté pour des milliers d'Armentériens, s'achevait. Mais le point final n'était pas encore écrit. En 2019, en effet, les descendants Motte-Cordonnier de la 9^e et 10^e génération des célèbres brasseurs d'Armentières recréent la société avec l'ambition de rendre au prestigieux établissement ses lettres de noblesse. En mai 2021, la nouvelle brasserie Motte-Cordonnier ouvre ses portes à la Ruche des 2 Lys (lire en page 12)... ■



La brasserie en construction (1920).



La salle de brassage et ses 3 cuves (vers 1930).



Ouvrières à la cannerie (vers 1935).

DES BÂTIMENTS GÉANTS POUR UN PROCÉDÉ « GRAVITAIRE »

Suite aux destructions de la Première Guerre mondiale, les établissements Motte-Cordonnier reconstruisent en 1922 une brasserie et une malterie sur un terrain desservi par une route, une voie ferrée et la Lys, sur les plans de l'architecte Georges Forest, spécialisé dans la construction d'édifices industriels. Le bâtiment dédié à la fabrication est un corps massif constitué de deux ailes de travées régulières marquées par des pilastres saillants et organisées autour d'une tour centrale d'escaliers, sorte de beffroi engagé dans la masse de briques. Derrière, la malterie est construite sur le même modèle. L'ensemble respecte la disposition dite en cascade, qui utilise la gravitation dans le processus de fabrication de la bière, grâce à de nombreuses trémies permettant les liaisons nécessaires entre les différents niveaux du bâtiment.

Les orges arrivaient par péniche sur la Lys, puis étaient stockés dans les greniers. Le malt était acheminé, concassé et versé à l'étage supérieur, dans la salle dite de meunerie, puis il redescendait dans les chaudières à moût et ensuite dans la salle de brassage, où se trouvaient les deux grandes chaudières en cuivre rouge : l'une de 400 hectolitres, l'autre de 260 hl. Le mélange était stérilisé, houblonné,ensemencé de levure, fermenté, filtré et stocké. Une partie était mise en tonnaux, l'autre embouteillée dans la canetterie. Ne restait plus qu'à livrer les clients ! ●



LA VEGA 2000, UNE BIÈRE OSCARISÉE

De très nombreuses bières ont été brassées par Motte-Cordonnier, les plus répandues ayant été les Sernia et Vega pils, des bières légères et rafraîchissantes. Citons aussi L'Étoile rouge, L'Étoile d'or, L'Étoile noire, la Palten, l'Oxford ou la Bock M.C. Mais l'une des bières ayant le plus marqué son temps est la Vega 2000 : plus forte en caractère et en alcool, elle se distingua plus encore par le design audacieux de sa bouteille, de forme carrée, qui valut à la brasserie d'obtenir l'oscar mondial de l'emballage, en 1968 ! ●



L'ÉNORME SUCCÈS DES BIÈRES ARMENTIÉROISES

En 1950, la brasserie édite une publicité sur ses chiffres records de 1949, et il y avait de quoi pavoiser ! Cette année-là, la brasserie a sorti de son usine, chaque jour, 360 tonnes de marchandises. La pub met en avant cet incroyable chiffre : « Le kilométrage parcouru par nos camions en 1949 représente 25 fois le tour de la terre. » Les années suivantes, Motte-Cordonnier allait continuer de croître pour atteindre une production annuelle de 800 000 hectolitres de bière dans les années 1960, soit environ 7 fois plus qu'en 1927 (122 000 hl). ●



CE QUI SE CACHE DERRIÈRE L'ÉTOILE...

L'étoile Motte-Cordonnier est inspirée de l'étoile des brasseurs, apparue au XIVe siècle, dont les 5 branches représentent les 4 éléments (terre, feu, eau, air) et l'alchimie qui en résulte pour créer le précieux breuvage. L'étoile Motte-Cordonnier diffère quelque peu : ses branches symbolisent l'eau, le malt, le houblon, la levure et l'esprit du brasseur. ●



DES CAMIONS ÉLECTRIQUES POUR LIVRER LES CLIENTS !

On n'a pas attendu Tesla pour rouler à l'électrique. Aussi étonnant que cela puisse paraître, dès 1931, une partie de la distribution des bières de la marque se faisait... avec des camions électriques de marque Sovel (photo, en 1944). L'autonomie limitée ne permettait pas d'aller bien loin, ces camions étaient essentiellement réservés aux livraisons à Armentières même. Avant l'automobile, les chevaux étaient mis à contribution et les bières Motte-Cordonnier étaient diffusées aussi loin que pouvaient trotter les bêtes, c'est à dire dans la métropole lilloise, le bassin minier et les Flandres principalement. ●



JEAN-CLAUDE VANTOMME, TOUTE UNE CARRIÈRE À

NÉ AU BIZET, JEAN-CLAUDE VANTOMME À COMMENCÉ SON TRAVAIL À MOTTE-CORDONNIER EN 1966 ET N'A PLUS RACONTE SON PARCOURS TRUFFÉ D'ANECDOTES.

Ses premiers jours à la brasserie

« Je suis entré à la brasserie en 1966, j'avais 15 ans. Mon frère Michel qui y travaillait déjà m'avait dit qu'on cherchait des employés de bureau. J'y suis allé, j'ai passé les tests, des maths, une dictée, c'était M. Michel Motte qui nous faisait passer l'examen... Je n'ai su qu'ensuite que c'était le patron (rires) ! Le 31 mai au soir j'ai quitté la confection Debosque où j'étais apprenti coupeur et le lendemain j'ai commencé à la brasserie, sans prévenir mon ancien patron. Pour l'anecdote, l'entreprise Debosque fournissait des vêtements de travail à Motte-Cordonnier : au début quand mon ancien patron venait livrer, je devais me cacher (rires). À l'époque ça se passait comme ça ! »

Sur le quai des fûts

« J'étais considéré comme employé de bureau, mais en fait je travaillais sur le quai des fûts. J'avais un casque et un laryngophone (sorte de micro, ndlr). Chaque fût était numéroté – c'était des fûts de 31, 50, ou 81 litres – je collais l'étiquette du client et j'annonçais à mon collègue qui était devant le fichier en

fiches cartonnées ; évidemment à l'époque il n'y avait pas encore d'informatique. »

La première paye : 5 francs de trop

« Je me souviens bien de ma première paye. C'était M. Michel Motte qui nous donnait les enveloppes, puisque on était payé en liquide. Mon frère m'avait prévenu de bien ouvrir l'enveloppe, mais moi c'était pas dans mes habitudes de le faire sur place, je rentrais à la maison et la donnait à ma maman. Mais mon frère a insisté : 'ouvre l'enveloppe'. Je l'ai fait et j'ai constaté qu'il y avait 5 francs de plus. Je suis donc retourné voir M. Motte en disant qu'il y avait une erreur. Il m'a dit 'y'a pas d'erreur !'. J'ai insisté et il m'a dit 'bon, c'est bien !'. C'était un test. J'aurais rien dit, je n'aurais sans doute pas été pris ! »

Création du service informatique

« J'ai travaillé sur le quai des fûts pendant trois ans puis est arrivé le premier ordinateur IBM. Notre service a été supprimé et j'ai été formé à Lille pour devenir perforateur au service informatique qui venait d'être créé. Nous n'étions que des hommes, à

l'époque il y avait très peu de femmes à la brasserie (...). Et la hiérarchie était importante, on ne tutoyait pas son supérieur. J'ai donc intégré le service informatique en 1969 et je ne l'ai plus quitté jusqu'à mon départ en retraite. »

1968 et la fausse grève

« En 1968, on n'avait aucune raison de faire grève car quelques semaines auparavant les syndicats avaient obtenu tout ce qu'ils avaient demandé, dont la 5e semaine de congés payés. Les salariés de Pelforth et Massey-Ferguson, sachant qu'on travaillait encore, avaient menacé de venir casser du matériel à la brasserie. Alors les patrons nous ont mis dehors ! Il faut reconnaître qu'on avait de bonnes conditions, c'était des patrons reconnaissants. Ils traversaient la cour pour venir nous saluer, et non l'inverse. Nous étions des personnes, pas des matricules. »

Après 1993

« Plus tard, avec les différents changements de propriétaires, on a vu arriver ce qu'on a appelé les jeunes cadres dynamiques, l'esprit n'était plus le



A travers son incroyable collection, qu'il partage sur les réseaux, Christophe Rohart entretient la mémoire des années Motte-Cordonnier, tout un pan de l'histoire d'Armentières au XX^e siècle.

Ci-contre : quelques pubs et objets de sa collection

Dans l'antre du collectionneur

La famille Motte elle-même considère sa collection comme l'une des plus importantes sur la célèbre brasserie, dont certains sont centenaires. Il nous en livre quelques-uns.

On entre chez Christophe Rohart par la cuisine : partout sur les murs, accrochés au plafond ou posés sur les meubles, des plaques, des affiches, des verres, des publicités Motte-Cordonnier. Idem dans la salle à manger, dans le salon... « J'aime voir les objets de ma collection. Et puis c'est de la pub, c'est fait pour être vu », lance avec malice Christophe Rohart. Il sait sa passion « envahissante », et admet avoir une épouse « conciliante ». Son impressionnante collection, il l'a commencée avec les plaques publicitaires en métal qu'il admirait dans son enfance armentérioise : « ma tante avait un café au cimetière, le Flore, qui existe toujours je crois. J'étais fasciné par le graphisme de ces publicités. » Les plus anciennes en sa possession datent des années 1930 et les plus rares pourraient aisément se vendre « jusque dans les 700 euros », estime-t-il. Un petit trésor, en somme.

L'adrénaline du chineur

Depuis 30 ans, il parcourt ainsi les brocantes de la région à la recherche de précieuses pièces inédites à ajouter à sa collection, et quand il fait une belle prise, il savoure cette « sensation d'adrénaline » qui le traverse. Au gré de ses découvertes, il a élargi son tableau de chasse à tous les objets estampillés de la marque à l'étoile tels des sous-bocks, verres, cendriers, jeux de cartes ou, plus inattendu, des thermomètres, disques de stationnement, miroirs de poche... Cette grande diversité dans les accessoires - qui selon lui « fait le charme de la collection » - s'explique simplement : « à une époque où il n'y avait pas la télé, les brasseries se faisaient connaître surtout grâce à tous ces objets publicitaires de la vie quotidienne. » Des publicités d'un autre temps où on associait volontiers les enfants et les femmes enceintes à la consommation de la bière, sans jamais assortir la réclame du moindre



À MOTTE-CORDONNIER

... S QUITTÉ LA BRASSERIE JUSQU'À SA RETRAITE, EN 2006. IL NOUS

même. La production s'est arrêtée en 1993 mais l'embouteillage et l'enfûtage continuaient. Les bières arrivaient pré-filtrées par citernes de Louvain et Jupille, en Belgique, elles étaient finies d'être filtrées à Armentières puis mises en bouteilles ou en fûts. Quand je quitte l'entreprise en 2006, un an avant sa fermeture définitive, il ne restait pratiquement plus rien, c'était la fin. On était passé de plus de 1000 salariés quand je suis arrivé à environ 350 quand je suis parti. J'ai eu la chance de par mon ancienneté d'être mis en préretraite. »

Le symbole Motte-Cordonnier

« Motte-Cordonnier fait partie de l'identité de la ville, comme les usines de tissage. Quand je dis que j'ai travaillé à la brasserie, même à des personnes qui ne sont pas de la ville, on me dit tout de suite : 'ah oui, Motte-Cordonnier à Armentières !' La marque est encore présente partout, il suffit de lever les yeux pour voir l'étoile à l'endroit des anciens cafés (...). Les enfants de ma génération ont été élevés à la bière. On en donnait dans les camps de vacances : pour le goûter, le gobelet de bière accompagnait le petit pain et le morceau de chocolat ! À la cantine au collège Saint-Charles où j'étais, on avait de la bière. Bien sûr c'était de la légère, de la Sirius... »

L'esprit brassicole d'Armentières

« Ça m'a fait quelque chose de voir que le bâtiment dans lequel j'ai travaillé a été démoli, mais on ne peut que se réjouir de voir que les bâtiments principaux seront restaurés pour garder cette histoire. Aujourd'hui les petites brasseries renaissent, comme celle de M. Henry Motte, c'est une très bonne chose. Il y a aussi la Léonce et Les Chiens d'Mer. Tout le monde ne les connaît pas il faut les soutenir ! Ça montre que l'esprit brassicole d'Armentières continue ! »



"Motte-Cordonnier fait partie de l'identité de la Ville"

: le trésor étoilé de Christophe Rohart

... aboutie sur Motte-Cordonnier : Christophe Rohart, dans sa maison près de Bapaume, a rassemblé des milliers d'objets
... liques secrets et nous parle de sa ville natale et de cœur, Armentières.

message préventif sur les méfaits de l'alcool... « On ne pourrait plus voir tout ça de nos jours, heureusement ! »

À chaque objet son histoire

Pour Christophe Rohart, s'intéresser aux objets, c'est d'abord préserver l'histoire de la brasserie et, par conséquent, d'Armentières. Quand il débusque un nouvel item, il fait des recherches pour en découvrir l'origine, le millésime, le contexte dans lequel il a été utilisé. L'éléphant des objets siglés Mocaf (acronyme de 'Motte-Cordonnier Afrique'), rappelle par exemple cette époque où la brasserie se développait à l'international, ouvrant une usine en Centrafrique. Il y a peu, il a déniché un document daté du 9 avril 1950, « une facture de la brasserie adressée au café, 'Chez Jeannette', un établissement tenu pendant 54 ans par Jeannette Blanquart, en face de la gare... C'était une institution à Armentières, qui faisait aussi dancing, et où beaucoup de 'petites histoires' ont eu lieu... Mais aujourd'hui il y a prescription », s'amuse notre hôte. Ou quand une feuille à priori anodine raconte en fait un morceau de la vie armentéroise de toute une époque...

Identité armentéroise

Cette Histoire qui s'accumule en patchwork dans son domicile, pas question de la garder jalousement ; « si c'est que pour moi ça n'a pas d'intérêt », souligne le

collectionneur. Dont acte : il a créé son blog, ArmenBières, où il publie ses trouvailles, et il est l'un des plus actifs contributeurs au groupe facebook 'Les anciens de la brasserie Motte-Cordonnier.' « C'est important de partager cette histoire pour la maintenir », appuie-t-il. Une histoire qui touche une corde sensible chez Christophe Rohart, qui vit désormais loin d'Armentières. « La vie fait que j'ai quitté ma ville natale, mais je suis resté Armentérois dans l'âme. » Né rue Jeanne d'Arc il y a 60 ans, scolarisé à l'école Saint-Charles, salarié de l'usine de tissage Brevart « durant 22 ans », il n'a jamais oublié ses origines. « Comme le textile, Motte-Cordonnier, c'est une part de l'identité armentéroise. Historiquement, les bâtiments emblématiques qui font la ville d'Armentières, ce sont le beffroi, le lycée Eiffel et la brasserie », estime-t-il. Un Armentérois satisfait de constater que l'ancienne brasserie est « restaurée et préservée » dans le cadre du projet en cours, et « heureux de voir la marque renaître grâce à la nouvelle brasserie dirigée par Henry Motte », l'héritier de la famille. Une brasserie dont les bouteilles, verres et autres objets promotionnels de 2021 ont déjà trouvé une place dans sa collection, comme déjà entrés dans l'histoire... Une histoire bien vivante !

> Suivez Christophe Rohart sur sa page Facebook ArmenBières



AUJOURD'HUI

LES NOUVELLES BRASSERIES D'ARMENTIÈRES

NON, TROIS FOIS NON, LA BIÈRE À ARMENTIÈRES NE RIME PAS SEULEMENT AVEC NAGUÈRE ! AUJOURD'HUI, EN 2022, TROIS BRASSERIES ONT PIGNON SUR RUE, FAISANT PERDURER CET ESPRIT BRASSICOLE QUI FAIT PARTIE DE L'IDENTITÉ DE NOTRE VILLE.

Brasserie Motte-Cordonnier



Ainé de la 10^e génération, Henry Motte a installé la nouvelle brasserie familiale à la Ruche des 2 Lys, l'été dernier, avec l'ambition de produire 700 hectolitres par an. L'héritier admet ressentir « l'épaisseur des siècles » au-dessus de sa tête, mais il en faut plus pour intimider cet ingénieur diplômé de Centrale Lille : « on ne se met pas de challenge vis à vis de nos ancêtres, car on repart de zéro en quelque sorte... Notre souhait est de rester fidèle à l'histoire de la brasserie tout en produisant des bières qui nous plaisent ! »

Le succès commercial des bières René ou Émile est déjà au rendez-vous... Les prémices d'une nouvelle épopée industrielle ? En tous cas le début d'une belle aventure pour Henry Motte et sa famille. ■

Brasserie Malécot

Pour sa Léonce, la brasserie Malécot parle d'une « bière de tradition et de sens. » La tradition brassicole de la ville bien sûr. Et le sens, c'est celui de la belle mission que l'établissement médico-social met en œuvre : proposer un travail à des personnes en situation de handicap. Ici les brasseurs en chefs, Thierry Cauet et Geoffrey Tillieu, sont aussi des moniteurs qui adaptent les métiers de la brasserie aux 25 travailleurs concernés. « Le travail est un outil pour faire progresser les personnes que nous accueillons et servir leur projet professionnel », souligne Elisabeth Zureck, directrice de l'ESAT Malécot. Bien que la logique commerciale n'ait jamais été une fin en soi, les ventes sont en progression constante : en 2015 à son ouverture, la brasserie a produit moins de 100 hectolitres, contre 1 600 aujourd'hui ! Entre temps la gamme s'est étoffée, les médailles ont été décrochées... Et un prestigieux client est venu frapper à la porte de l'ESAT Malécot : l'Élysée, où la Léonce d'Armentières est servie depuis l'an dernier ! ■



Brasserie Les Chiens de Mer



Etienne Radenne se démène pour faire connaître ses bières, qu'il brasse avec deux associés dans un petit local de la rue du Maréchal de Lattre. Une aventure commencée début 2020, soit au début de l'épidémie de Covid-19, ce qui compliqua les plans de l'entrepreneur.

Avis aux amateurs de bonnes bières et du Made in armentières : Etienne Radenne est présent chaque vendredi sur le marché pour vous faire découvrir la gamme de la brasserie Les Chiens de mer ! ■

**Prolongez sur
armentières.fr !**



Scannez ce code pour découvrir plus de photos d'archives et des visuels insolites sur Motte-Cordonnier.

Ils nous ont aidé dans la préparation de ce dossier : merci à Henry Motte, Marie Deroo, Maïté Herlin, Frédérique Willems, Camille Catteau, Philippe Ducroquet, Francis Decanter.

BANDE-DESSINÉE

Armentières en bulles

L'événement incontournable des amateurs de bande dessinée reçoit l'auteur Péro.

Chaque année avec Armentières en bulles, la Médiathèque met à l'honneur des auteurs et dessinateurs de notre région. Trois temps forts au programme de cette édition 2022 : l'exposition de planches d'Olivier Perret (Pero) du 1^{er} au 13 février ; l'Après-midi en bulles, samedi 5 février à 14h en présence d'Olivier Perret, de François Duprat et de Stéphanie Rubinie avec la réalisation d'une fresque sur le thème des Etats-Unis ; et une séance publique du comité de lecture adultes pour des conseils de lecture éclairés !

Ils viennent à votre rencontre

Né en 1980 à Grenoble, Olivier Perret, alias Pero, a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai. Il est cofondateur, en 2007, de la revue Cheval de Quatre. Il publie jusqu'en 2016 sous le pseudo Pero avant de signer de son vrai nom à partir de l'album Journées rouges et boulettes bleues, édition La Boîte à Bulles. Née en 1983 dans le Jura, Stéphanie Rubinie est illustratrice et auteure de bande-dessinée, essentiellement pour la presse et l'édition jeunesse. François Duprat, né en 1976 dans la Haute-Garonne, est un auteur éclectique capable d'aborder de nombreux sujets avec humour, dérision ou douceur. Ces trois créateurs désormais installés dans notre région sont bien connus dans le monde de la BD. Le 5 février après-midi, ils n'attendent que vous pour parler 9^e art... ■

> **Armentières en bulles. Du 1^{er} au 13 février, et le 26 février - Médiathèque L'Albatros.**

APPEL À PARTICIPATION

Des petits carrés bleus pour une fresque géante

Les 25 et 26 juin 2022, le Trait d'union, cité culturelle et sociale, verra se déployer ETOUPI. Un parcours artistique et culturel joyeux et surprenant, où se mêleront arts visuels, danse, musique, voix... Chacun peut participer, et voici comment !



Imaginé par la direction de la culture pendant les multiples périodes d'« empêchement », ce projet souhaite créer du lien entre les pratiques artistiques, les générations et les individus. Il s'inscrit dans le programme de la nouvelle édition 2022 de Lille3000 « Utopia ». Ce que revendique ce projet ? Réenchanter le quotidien. Réparer les fêlures en puisant dans la force du collectif et du partage. Remettre de la poésie et de la joie dans l'ordinaire. La bonne nouvelle, c'est que vous pouvez vous aussi contribuer à cette fête ! ■

PARTICIPEZ !

La Direction de la Culture vous propose aujourd'hui de consacrer un tout petit peu de votre temps à la réalisation d'un ou plusieurs dessin(s) au bic bleu sur un ou plusieurs petits carré(s). Assemblés à plus de 10 000 autres, vos dessins prendront place au cœur d'une création collective, comme des pièces d'un immense puzzle. Imaginez le choc visuel que représentera une fresque de 10 mètres de long sur 5 mètres de large, entièrement réalisée au Bic !

Pour participer, c'est simple :

- > **coupez** un ou des carré(s) de papier blanc de 7 cm x 7 cm
- > **dessinez** un sujet ou un motif simple tiré du quotidien (objet, plante, personnage, silhouette,...)
- > **complétez** avec des hachures croisées dans tous les sens
- > **transmettez**-nous vos carrés en joignant vos noms, âge et adresse e-mail ou postale [pour les groupes, merci de donner le contact d'une personne coordinatrice et le nom de la structure (école, association, entreprise, ...)], jusqu'à la fin du mois de mai. Et rendez-vous en juin pour découvrir le résultat dans un beau moment festif de culture partagée !

> **Direction de la culture. Trait d'union. Accès par le 57 rue Paul Bert ou par la rue de la Lys. culture@ville-armentieres.fr / 03.61.76.08.47**

DANSE CONTEMPORAINE

Le nouveau Centre de danse Contretemps recrute des danseurs expérimentés

« Contretemps », c'est est le nom du nouveau Centre de danse créé par Karine Merten. Déjà à l'origine du Club de danse Léo-Lagrange réunissant plus de 200 adhérents, Karine Merten continue de s'activer pour partager sa passion. Si son premier club accueille un public de tous âges et de tous niveaux, « Contretemps s'adresse à de bons danseurs, à partir de 12 ans », précise Karine Merten. Avec pour horizon un beau projet : « Nous travaillons à un nouveau spectacle. L'idée est de partir d'un classique de la danse que nous revisitons selon une approche moderne. »

Le travail a débuté à l'automne dernier avec un premier groupe de danseuses chevronnées, « mais nous sommes toujours à la recherche de plus de danseuses et danseurs, notamment des adolescents ; il faut venir nous rencontrer ! », invite-t-elle. Au delà de la technique, Karine Merten

dit « chercher la personnalité du danseur, sa capacité à faire passer l'émotion. » Elle parle d'ailleurs de « danse narrative » pour le projet artistique qu'elle coordonne, soulignant au passage que ce spectacle sera « le fruit d'un travail interactif entre les danseurs et les chorégraphes. »

Karine Merten planifie une première représentation à la rentrée 2022 à Armentières, « puis dans d'autres villes ensuite », s'enthousiasme-t-elle. Les répétitions et cours (contemporain, jazz-moderne) ont lieu avenue Marc Sangnier (ancien local MC Fitness, face à l'entrée des Prés du Hem). À bon danseur... ■

> **Contact :**
contactcontretemps.danse@gmail.com
Facebook : Centre de Danse Contretemps





LE CIDFF ENGAGÉ POUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES

LE CENTRE D'INFORMATION DES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES DE LILLE TIENT DEUX FOIS PAR MOIS DES PERMANENCES OUVERTES À TOUS, AU SEIN DE LA CITÉ SOCIALE.

Depuis 2017 et l'affaire « Harvey Weinstein », producteur américain accusé de viols et d'agressions sexuelles sur de nombreuses actrices hollywoodiennes, la parole des femmes s'est libérée. Dès lors, plusieurs mouvements dénonçant ces agressions et inégalités subies par les femmes ont été lancés dans les médias et sur les réseaux sociaux, avec les hashtags #Metoo ou encore #BalanceTonPorc. « Aujourd'hui, les femmes se sentent plus légitimes à parler, à être écoutées. Elles ont une conscience aiguë de leurs droits » confirme Marie Pessemier-Deboudt, Directrice de l'antenne Nord – Territoires du Centre d'Information des Droits des Femmes et des Familles (CIDFF).

Cette libération de la parole s'est accompagnée d'une augmentation importante des dépôts de plainte pour violences en tous genres envers les femmes : psychologiques, administratives, physiques, sexuelles et économiques.

ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL

Pour lutter contre ce fléau, l'État a donné mission au CIDFF d'agir pour les droits des femmes et contre les violences : « nos juristes accueillent, écoutent, décèlent et accompagnent chaque jour des personnes touchées par ces problèmes. Nous travaillons avec un large réseau de partenaires pour les aider au mieux dans leurs démarches : avocats, psychologues, associations... ».

À Armentières, les juristes du CIDFF tiennent des permanences depuis plusieurs années au Point Justice (anciennement Point d'Accès au Droit). Récemment, ils se sont également installés au cœur de la Cité sociale : « le partenariat avec la Ville ne fait que se renforcer. Il y a une bonne dynamique sur le territoire, avec un réseau pluridisciplinaire », se réjouit Marie Pessemier-Deboudt. Les permanences sont gratuites, confidentielles et ouvertes à toutes et tous. ■

- > Pour toute demande de rendez-vous :
- Le Point Justice au 03 61 76 08 52
- La Cité sociale au 03 61 76 21 79

VIE ASSOCIATIVE

La FNATH au service des accidentés



Mésaventure domestique, incident routier, maladie professionnelle... Depuis 1932, les bénévoles de la FNATH viennent en aide aux personnes victimes d'accident de la vie : « cela peut être un problème avec un employeur suite à un accident sur le lieu de travail, la non-perception d'une indemnité liée à un handicap ou la reconnaissance d'une maladie professionnelle », explique Bernard Clément, Président de l'association depuis 2014. Pour faire valoir les droits de leurs usagers en cas de litige, l'association est entourée d'experts qualifiés : juristes,

avocats et médecins conseils : « nos bénévoles assurent également un rôle de conseils et d'informations », précise Bernard Clément. Reconnue d'utilité publique, la FNATH rayonne tant au niveau local que national. ■

- > Permanences les 1^{er} et 3^e lundis du mois (de 9h30 à 11h30) et les 2^e et 4^e samedis du mois (de 10h à 12h) au siège de l'association :
- 58 rue Jules Ferry - 03 20 44 20 16
- fnath.armentieres@orange.fr

AIMER ARMENTIÈRES ET AGIR POUR L'HUMAIN

FIERS DE NOTRE VILLE ET TOUJOURS PLUS AMBITIEUX POUR LES ARMENTIÉROIS

Madame, Monsieur, chers Armentiérois,

Vos élus du groupe « aimer Armentières et agir pour l'humain » se joignent à moi pour vous souhaiter une excellente année 2022.

En 2021, nous portions tous ensemble beaucoup d'espoirs d'améliorations du contexte sanitaire. Espoirs en partie déçus... avec, dans certaines villes, des conséquences sur la vie en société : l'individualisme, mais aussi le recul des solidarités. Heureusement, notre bonne ville d'Armentières a été globalement épargnée, n'en déplaise à nos détracteurs, toujours plus prompts à « tirer à boulets rouges » sur notre ville plutôt qu'à amener des projets : le savoir-vivre ensemble impulsé par le réseau associatif et la municipalité y sont pour beaucoup. Je profite de l'occasion pour saluer particulièrement l'ensemble des membres de nos associations. 2022 a débuté, avec toujours beaucoup d'es-

poirs... Nos espoirs concernant le contexte sanitaire nous dépassent un peu, espérons simplement de pouvoir enfin revivre normalement... En revanche, vos espoirs concernant notre vie quotidienne concernent beaucoup vos élus du groupe majoritaire. N'ayez aucune inquiétude, nous répondrons présents : comme toujours, avec notre Maire Bernard Haesebroeck, nous serons fidèles à notre engagement, au programme pour lequel les Armentiérois nous ont élu ! Ambitieux pour notre ville et donc pour ses habitants ! C'est une ligne de conduite permanente depuis plusieurs années et la mise en chantier d'« Armentières la métamorphose... ». Nous pouvons en voir concrètement les effets. La transition écologique est en marche, c'est un devoir pour tous les élus (convenons toutefois que les idées capitalistes de notre opposition, par essence individualistes et toujours plus productivistes, s'accordent mal avec le développement durable). À Armentières les espaces verts

sont intégralement préservés et valorisés, les moyens de déplacements de demain, sans voiture, sont envisagés (train, bus, vélo, marche, etc...) avec la MEL et les villes voisines. Bientôt des bornes de recharge électrique seront à disposition afin de favoriser les déplacements à zéro émission de CO2 dans nos cœurs de ville. Nous poursuivrons une politique de logement exemplaire qui permet non seulement de redonner vie à des friches industrielles mais surtout permet à tous les Armentiérois, du plus jeune au plus âgé, d'aspirer à un logement de qualité. Je ne saurais terminer mon propos sans saluer les plus de 200 associations armentiéroises qui tissent un réseau social incomparable tant au niveau culturel, que sportif ou solidaire...

Nous pouvons tous être fiers de notre ville. Demain nous le serons encore plus !!!

Jean-Louis MERTEN

2022 L'ANNÉE « DES JOURS HEUREUX » !

Notre groupe « L'Humain d'Abord » vous présente ses meilleurs vœux pour 2022. Nous vous souhaitons une bonne santé et beaucoup de bonheur pour vous et vos proches. Les dernières années marquées par la crise sani-

taire et ses répercussions économiques et sociales ont été très difficiles pour toutes et tous, nous espérons que cette nouvelle année sera l'occasion de construire « des jours heureux » dans notre ville et partout dans le Monde.

Nous restons mobilisés-ées à vos côtés pour construire une société plus juste et plus fraternelle. Belle et heureuse année 2022 !

GRÉGORY PICKEU pour le Groupe « Ensemble pour l'Humain d'abord »

ARMENTIÈRES AVEC FIDÉLITÉ ET BON SENS

LE BIEN-ÊTRE DES ASSOCIATIONS EN QUESTION

Lorsque l'on écoute le Maire d'Armentières et sa majorité, les relations établies par la municipalité avec les associations se passent toujours pour le mieux, dans le meilleur des mondes. La concertation y serait permanente. Or, la réalité est tout autre... L'hébergement des associations est un problème crucial traité, un peu trop, à la légère par la municipalité. En cause : des délocalisations injustifiées, insalubrité de certains locaux occupés, absence de chauffage et d'éclairage pendant les mois d'hiver, des promesses de relogement non tenues par la ville, des situations d'hébergement provisoires qui durent depuis de nombreuses années, une perte vertigineuse du nombre d'adhérents, etc. Une situation qualifiée de « détresse » par certaines associations elles-mêmes, qui n'ont

eu d'autre recours, devant le silence de la municipalité, que celui d'interpeller l'opposition. En réponse à cette interpellation, le Maire n'a pas manqué de nous rappeler ce que la ville fait habituellement pour « ses » associations. Or, ce n'était pas le sujet. Il était, en revanche, d'obtenir pour certaines d'entre elles (logées depuis huit années de manière provisoire dans des locaux déclarés depuis insalubres) un relogement dans les meilleurs délais. Nous nous sommes donc saisis du problème et l'avons porté devant le Conseil municipal, espérant que cette mise en lumière puisse permettre de faire bouger concrètement les choses. Quelques jours après notre prise de parole en Conseil, les associations ont été contactées par les services de la ville et des solutions ou des

pistes leur ont enfin été proposées... Bien entendu, nous nous félicitons de ces avancées et de la « rapidité » avec laquelle la ville s'est saisie du problème et nous la remercions. De fait, l'opposition vient de démontrer, à travers son intervention, qu'elle joue pleinement son rôle et contribue, activement, à trouver des issues aux problématiques locales. Elle demeure plus que jamais vigilante et s'assurera du suivi des dossiers. Toutefois, il est pénible de constater qu'il faut en passer par un débat politique et une médiatisation pour obtenir gain de cause, parfois après plusieurs années de galère... Moralité, comme le dit le proverbe : là où il y a une volonté, il y a un chemin... Bonne année à tous les Armentiérois !

Michel PLOUY

ARMENTIÈRES EN TÊTE !

EXIGENCE ET DÉTERMINATION : NOS BOUSSOLES POUR 2022

Chères Armentiéroises, chers Armentiérois, Au terme d'une année si éprouvante, nous vous présentons nos meilleurs vœux pour l'année 2022. Que cette nouvelle année vous apporte santé et bonheur ! En 2022, AET poursuivra avec détermination le travail engagé. Nous continuerons à être vigilants pour

préservé au mieux votre pouvoir d'achat et l'accès du plus grand nombre aux services publics. Alors qu'un nouveau plan local de l'habitat va être adopté par la MEL, nous sommes convaincus qu'il faut bâtir la ville du XXI^e siècle et tourner la page de la politique du logement menée par le maire. Notre rôle auprès de la majorité sera de convaincre

et de rassembler : nous nous y efforçons. Nous continuerons à nous positionner dans une opposition constructive. Nous sommes fiers d'avoir soutenu l'augmentation des effectifs de notre police municipale, les initiatives visant à redynamiser notre commerce... Beaucoup reste à faire et vous pouvez compter sur nous !

Catherine HALOS et Benjamin TISON-BEERNAERT

BUDGET PARTICIPATIF

SCANNEZ LE QR CODE POUR
DÉCOUVRIR LES PROJETS GAGNANTS !



DÉCOUVREZ LES 10 PROJETS CITOYENS GAGNANTS !

CONÇUS ET CHOISIS PAR LES ARMENTIÉROIS EUX-MÊMES, CES PROJETS PORTENT TOUS L'IDÉE D'UNE VILLE ENCORE PLUS AGRÉABLE, ENCORE PLUS CONVIVIALE ET MIEUX PARTAGÉE.

ILS SERONT RÉALISÉS DANS LE COURANT DE L'ANNÉE 2022.

LE BUDGET PARTICIPATIF, À QUOI ÇA SERT ?

Avec le Budget participatif, chacun peut proposer ses idées, agir concrètement pour améliorer la vie dans sa ville, dans son quartier. La Municipalité donne ainsi un souffle nouveau à la participation des habitants et redynamise le rapport des citoyens à notre démocratie de proximité.